Nos prochains spectacles

Candide ou l'optimisme
d'après Voltaire
Adaptation et mise en scène Vincent Colin
Du 8 décembre 1995 au 21 janvier 1996
Salle 1

Les Martyrs du bonheur
de Henri Monnier
Adaptation et mise en scène Gilles Cohen
Du 9 janvier au 11 février 1996
Salle 2

Oncle Vania
de Anton Tchekhov
et **une Soirée futuriste**
Mise en scène de Robert Cantarella
Du 23 février au 24 mars 1996
Salle 1

La Grande Ritournelle
Contact tournées : Didier Vuillecot
Le Jardin des Délices
Tél. : 44 19 76 76 - Fax : 44 19 76 64

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris
Administration : 43 74 94 07
Location : 43 28 36 36

Le Théâtre de la Tempête
est subventionné par le Ministère
de la Culture et la Ville de Paris

LM.L.P. 24, RUE M^LE-PRINCE, 75006 PARIS - 43.28.73.40

la Tempête
CARTOUCHERIE

Diverses blessures

OPÉRA DE POCHE
pour deux comédiens-chanteurs, récitant et quartet de jazz

Livret :
Enzo Cormann
Musique :
Jean-Marc Padovani
Mise en scène :
Philippe Adrien
Scénographie :
Catherine Calixte
Lumière :
Thierry d'Oliveira
Régie :
Gilles David

avec
Magali Dieux
Olivier Angele
Enzo Cormann
Musiciens :
Jean-Claude Jouy
(batterie, percussions)
Jean-Marc Padovani
(saxophones)
Gérard Pansanel
(guitare, synthé)
Olivier Sens (contrebasse)

du 5 au
17 décembre 1995
mardi et jeudi à 20 h,
mercredi, vendredi,
samedi à 21 h,
dimanche 16 h 30

Blues

"The blues is a one-way ticket from your love to nowhere; the blues ain't nothin'but a black crepe veil ready to wear."

"Le blues est un aller-simple de ton amour pour nulle part ; le blues n'est rien qu'un voile de crêpe noir prêt à porter."

Duke Ellington
cité par Leonard Feather

Le livret de *Diverses blessures* a été écrit en 1994, comme un blues à trois voix, sans présumer un seul instant de la forme scénique qu'il pourrait revêtir.

Le titre, inspiré d'une gravure médicale du XVe siècle - figure d'homme présentant diverses sortes de blessures -, a engendré le texte d'évidence, comme s'il avait ouvert les portes d'une rêverie ancienne et douloureuse, d'un blues plus intime qu'il n'y paraît peut-être et dont l'ouvrage ne produit qu'un fragment.

L'argument "photographique" est directement issu d'un travail d'atelier, effectué en 1990, au Théâtre des Fédérés à Montluçon, sur un récit d'Hervé Guibert : *Le désir d'imitation.* L'auteur raconte les quelques jours qu'il passa, lors des fêtes de fin d'année, dans la maison-bunker d'une grande star déchue du cinéma italien (on songe à Gina Lollobrigida...). Le spectacle de Montluçon avait été conçu comme une séance de portrait dans le studio d'un photographe. Le récit, adressé au musicien de jazz venu poser pour la pochette de son nouveau disque, était en quelque sorte "déporté" à la périphérie de l'action : propos étranges, tenus par le photographe, dans la vue de déstabiliser son modèle...

Durant la semaine où nous répétions ce spectacle, est paru *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie,* premier ouvrage d'Hervé Guibert sur son vécu de sidéen. Le succès de ce livre entraîna de nombreuses demandes de reprise de notre spectacle, auxquelles nous avons décidé de ne pas donner suite.

Demeurait le blues, issu de ce carambolage entre la photographie et le SIDA, comme l'une des nombreuses et diverses blessures à notre simple joie de vivre et d'inventer.

Hervé Guibert mourut en 1991.

Quelques années auparavant, Philippe Adrien avait porté à la scène l'adaptation théâtrale de son roman *Des aveugles.* Aussi sa contribution, outre qu'elle se nourrit d'une vieille complicité, nous a paru s'imposer pour mettre en scène cette manière de cantate que nous dédions à l'auteur de *L'image fantôme.*

Par ailleurs, cinq années de travail en commun, dans le cadre de **La Grande Ritournelle,** nous ont appris à reconnaître nos propres *lignes d'erre* : goût de l'impromtu, du dénuement, de l'improvisation et de la convivialité, hérité de notre expérience dans le champ du jazz ; choix de la fiction, de la simplicité et de la fable compassionnelle, issu de notre pratique théâtrale.

Le fait, par exemple, que *Diverses blessures* soit monté en deux semaines, participe de la même orientation : l'envie d'un geste à découvert, débarrassé des perfectionnements susceptibles de l'aseptiser et des ornementations qui lui permettraient de s'avancer masqué. Car nous aimons penser que le théâtre, la musique - le théâtre musical - en puisant aux sources de la fragilité, de l'incertitude et du naturel sont à même de *déjouer* les pièges du savoir-faire et du professionnalisme, générant, au corps défendant de leurs auteurs, des spectacles où tout paraît *joué d'avance.*

Enzo Cormann
Jean-Marc Padovani

Coproduction :
La Grande Ritournelle et ARRT - Philippe Adrien, avec le soutien de la DRAC Ile de France (Théâtre et Musique) et de l'ADAMI.

Mercredi 13 décembre
Soirée au bénéfice de Sida-Solidarité-Spectacle

avec l'adami